

Chap. 1 : "Fondamentaux"

1. Espace de probabilité(s), mesure de probabilité(s)

Un espace de probabilité (Ω, \mathcal{A}, P) est la donnée de

1/ Ω : l'"ensemble fondamental",
il représente l'ensemble des états du monde ω possibles.

2/ \mathcal{A} : une tribu de sous-ensembles de Ω ,
qu'on appelle des "événements".

De façon générale : Soit E un ensemble. Un ensemble

\mathcal{E} de parties (sous-ens.)
de E est une tribu (on parle
de "tribu sur E ") si :

i) $E \in \mathcal{E}$

ii) $\forall A \in \mathcal{E}, A^c \in \mathcal{E}$

iii) $\forall (A_i)_{i \in I}$ suite dénombrable
d'éléments de \mathcal{E} on a $\bigcup_{i \in I} A_i \in \mathcal{E}$.

Les événements contenus dans \mathcal{A}
concernent les états du monde contenus
dans Ω ;
on va pouvoir leur donner un poids entre
0 et 1 grâce à

3) P : une mesure de probabilité; c'est une
application $P: \mathcal{A} \rightarrow [0, 1]$ t.q.

$$i) P(\Omega) = 1$$

ii) Pour toute suite $(A_i)_i$ d'événements mutuel-
lement exclusifs (i.e. $A_i \cap A_j = \emptyset \quad \forall i \neq j$,
on parle aussi d'"événements disjoints") on a

$$P\left(\bigcup_i A_i\right) = \sum_i P(A_i)$$

Def 1.1.1: De façon générale
soit E et \mathcal{E} une tribu sur E .
On appelle (E, \mathcal{E}) un espace
mesurable.
Une mesure μ sur (E, \mathcal{E}) c'est une
application $\mu: \mathcal{E} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}_+ = \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$
(t.q. i) $\mu(\emptyset) = 0$ (NB: $\emptyset \in \mathcal{E}$
car $\emptyset = E^c$)

ii) μ est σ -additive, i.e.

$\forall (A_i)$ suite d'él^{ts} disjoints de \mathcal{E} on a

$$\mu\left(\bigcup_i A_i\right) = \sum_i \mu(A_i)$$

\Rightarrow Une façon équivalente de définir $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est donc:
c'est un espace mesurable (Ω, \mathcal{A}) (ou parfois
d'espace "probabilisable") équipé d'une mesure \mathbb{P}

t. 1 - $\mathbb{P}(\Omega) = 1$

\subseteq évident

\Rightarrow σ -add^é : OK, $\mathbb{P}(\Omega) = 1$

Reste à vérifier $\mathbb{P}(\emptyset) = 0$

Par pt ii) on $\mathbb{P}(\Omega) = \mathbb{P}(\emptyset \cup \Omega) = \mathbb{P}(\emptyset) + \mathbb{P}(\Omega)$
 $\Rightarrow \mathbb{P}(\emptyset) = 0$

exemple 1.1.1:

Soit $\Omega = \{B, P, N\}$

il fait beau il pleut il neige
trois exemples de tribu qu'on
peut mettre sur Ω :

t. 1

t. 2

il leur donner un poids entre
0 et 1

une mesure de probabilité, c'est une
fonction $\mathbb{P} : \mathcal{A} \rightarrow [0, 1]$ q.

i) $\mathbb{P}(\Omega) = 1$

ii) Pour toute suite (A_i) d'él^{ts} mutuel-
lement exclusifs (i.e. $A_i \cap A_j = \emptyset \forall i \neq j$,
on parle aussi d'"él^{ts} disjoints") on a

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_i A_i\right) = \sum_i \mathbb{P}(A_i)$$

Rq 1.1.1: De façon générale

soit E et \mathcal{E} une tribu sur E .

On appelle (E, \mathcal{E}) un espace
mesurable.

Une mesure μ sur (E, \mathcal{E}) c'est une
application $\mu : \mathcal{E} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}_+ = \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$

(q. i) $\mu(\emptyset) = 0$ (NB. 0)

1/ $\mathcal{A} = \{\Omega, \emptyset\}$: la "tribu
grossière" ; on ne peut pas décrire grand
chose avec cette tribu...

2/ $\mathcal{A} = \mathcal{P}(\Omega)$: l'ensemble des parties de Ω ,
c'est la tribu "la plus fine sur Ω " ; on a

$$\mathcal{A} = \left\{ \{B, P, N\}, \{B, P\}, \{B, N\}, \{P, N\}, \right. \\ \left. \{B\}, \{P\}, \{N\}, \emptyset \right\}$$

\rightarrow on peut décrire (et donner une proba à) toutes les
situations possibles relatives aux états du monde
contenus ds Ω .

$$\text{Par ex : } \mathbb{P}(B) = \mathbb{P}(P) = \mathbb{P}(N) \\ = \frac{1}{3}$$

on peut calculer

$$\mathbb{P}(\{N, P\}) = \mathbb{P}(N) + \mathbb{P}(P) = \frac{2}{3} \\ = \mathbb{P}(\text{"il faut monnaie"})$$

3) Situation intermédiaire:

$$A = \{\Omega, \Phi, \{B\}, \{N, P\}\}$$

$$P(B) = \frac{1}{4}, \quad P(\{N, P\}) = \frac{3}{4}$$

on peut accéder (indirectement) à $P(\text{"il fait mouve"}) = \frac{3}{4}$

Mais pour à

$P(\text{"il fait beau ou il pleut"})$

$= P(\text{"il ne neige pas"})$

et ça n'a rien de sens car cet évènement n'est pas dans A .

Autres propriétés 1.2.4

étendant les p. 1/ et 2/ de def. 1.2.1

$$\forall A \in \mathcal{A}, P(A^c) = 1 - P(A)$$

$$\begin{aligned} \text{car } P(A^c \cup A) &= P(\Omega) = 1 \\ &= P(A^c) + P(A) \end{aligned}$$

2/ (Inégalité de Boole).

Toute suite d'événements $(A_i)_{i \in \mathbb{I}}$ satisfait
dénombrable

$$P(\bigcup_i A_i) \leq \sum_i P(A_i)$$

3/ (Continuité séquentielle croissante, ou "convergence monotone").

$\forall (A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ suite d'événements croissants
(i.e. $\forall i, A_{i+1} \supset A_i$) on a

$$P(\bigcup_i A_i) = \lim_{i \rightarrow \infty} P(A_i)$$

Pour P mesure de probas on a la cont. seq. décroissante:
 $\forall (A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ suite \searrow d'événements (i.e. $\forall i, A_{i+1} \subset A_i$)

on a

$$P(\bigcap_i A_i) = \lim_{i \rightarrow \infty} P(A_i)$$

dem: $P(\bigcap_i A_i) =$

$$1 - P((\bigcap_i A_i)^c) =$$

$$1 - P(\bigcup_i A_i^c)$$

2/ (Inégalité de Boole) :

Toute suite d'événements $(A_i)_{i \in I}$ satisfait
dénombrable

$$P(\bigcup_i A_i) \leq \sum_i P(A_i)$$

3/ (Continuité séquentielle croissante, ou "convergence monotone").

$\forall (A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ suite d'événements croissants
(i.e. $\forall i, A_{i+1} \supset A_i$) on a

$$P(\bigcup_i A_i) = \lim_{i \rightarrow \infty} P(A_i)$$

Pour P mesure de probas on a la cont. seq. décroissante :

$\forall (A_i)_{i \in \mathbb{N}}$ suite \searrow d'événements (i.e. $\forall i, A_{i+1} \subset A_i$)

on a

$$P(\bigcap_i A_i) = \lim_{i \rightarrow \infty} P(A_i)$$

donc : $P(\bigcap_i A_i) =$

$$1 - P((\bigcap_i A_i)^c) =$$

$$1 - P(\bigcup_i A_i^c)$$